

faire l'objet d'une étude isolée ou d'une étude comparée aux conclusions de valeur générale. Nous montrerons ici quelques lignes.

Premièrement, il faut souligner que ces oeuvres populaires ont contribué à la formation des langues littéraires nationales dans l'esprit d'une permanente viabilité. Destinés aux cercles plus larges, les livres populaires ont été transposés, en commençant du moyen âge, en langues nationales de beaucoup de peuples. Et puisque, en grande mesure, on a fait des traductions en *langues romanes*, spécialement en français, ces textes se sont diffusés sous le nom de *romans*¹, terme transmis ensuite à l'espèce jusqu'au « roman » moderne en prose. Donc, la langue nationale vive dans laquelle on a traduit du grec, du latin et des langues orientales, aux XII^e—XIII^e siècles, a imposé un terme. Plus tard, lorsqu'on a effectué une traduction ou une adaptation d'un tel roman populaire pour une lecture sans « canons », imperceptiblement on a tenu compte du langage vivant, plutôt quotidien du peuple, que de la langue rendue « officielle » des textes d'autre nature, surtout religieuse, au vocabulaire « fixé » et à la topique traditionnelle de la phrase. Cet aspect resta en marge des études et plus encore, les traités d'histoires des langues littéraires ou des grammaires historiques négligent le plus souvent et injustement le fond des livres populaires, puisqu'ils présentent à ce point de vue une importance particulière par la narration en style folklorique, aussi par les éléments de langue appartenant au parler vivant, perpétués jusqu'à nos jours. Voilà, par exemple, une série de termes dialectaux ou au phonétisme dialectal, tirés des livres populaires roumains : *aimintrelea* au lieu de *almintrelea* (S)², *băiată* pour *fată* 'fille' (TB), *bișug* au lieu de *belșug* 'abondance' (Sk); *brîncă* pour *labă* 'patte' (Es); *cocie* pour *carîță* 'voiture' (A); *de harem* 'gratuitement' (TB); *dodci* au lieu de *cicăli* 'bougonner' (S); *dulamă* 'habit populaire fourré, pour les femmes' (S); *fățarie* pour *prefăcătorie* 'hypocrisie' (Eth, Pol, Hr); *fimeiesc* au lieu de *femeiesc* 'féminin' (Pol); *firtat* pour *prieten* 'ami' (Es); *frămsețe*, *frumosățe*, *frumusețe* pour le littéraire *frumusețe* 'beauté' (S, Er, Eth, Pol), *gadină* au lieu de *fiară* 'bête' (A, T, Es, Hr); *gîtiță* pour *gît* ou *beregată* 'gorge' (Pol); *goraș-niță* au lieu de *unișor* 'herbe au fic', *Ficaria ranunculoides* (ÎP); *hiulă* pour *fiulă* 'orage' (T); *ibomnic* et *ibornic* pour *iubit* 'amant' (S, H); *îmbrătoșa* pour *îmbrățișa* 'embrasser' (Eth); *năstrapă* pour *ulcior* 'cruche' (Es); *piroșcă* 'plat populaire régional' (S); *să piaie* pour *să piară*, *să saie* au lieu de *să sară*, *să spaie* pour *să sparie* 'qu'il disparaisse, qu'il saute, qu'il effraye' (Es, A, BB); *sămălui* pour *a lua seama* 'faire attention' (S, Eth, Hr); *tinerea* pour *tînără* 'jeune' (Es); *șașăn* pour *mult* 'beaucoup' (TB); *zdrumica* au lieu de *pisa* 'piler' (Hr), etc., etc. D'ailleurs, ce ne sont pas les simples termes

¹ Cf. Juliusz Kleiner, *Studia z zakresu literatury i filozofii*, Varsovie, 1925, p. 105 ss.

² Nous précisons ici les abréviations des livres populaires cités, édités par Ion C. Chițimia et Dan Simonescu: *Cărțile populare în literatura românească*, 2 vol., Bucarest, 1963; A: *Istoria despre marele Alexandru Împărat*; BB: *Viața lui Bertoldo și lui Bertoldino*; Er: *Istoria lui Erotocrit cu Aretusa*; Es: *Viața și pildele preaînțeleptului Esop*; Eth: *A lui Eliodor istorie etiopicească*; H: *Halima (Aravicon mitologhicon)*; Hr: *Povestiri din hronografe*; ÎP: *Împărăția poamelor și a tuturor legumilor*; Pol: *Istoria viteazului Polițion*; S: *Povestea lui Sindipa filozoful*; Sk: *Istoria lui Skinderiu Împărat*; T: *Împărăția lui Priam, împăratul Troadei*; TB: *Toată viața, istețiile și faptele minunatului Tilu Buhoglindă (Till Eulenspiegel)*.